Le portrait de Laurent de Normandie

Autor(en): **Gielly, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **7 (1929)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-727933

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

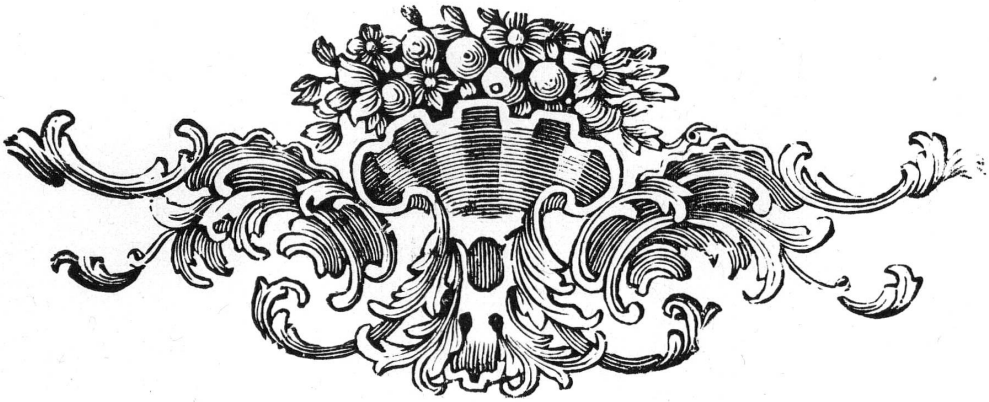
LE PORTRAIT DE LAURENT DE NORMANDIE

L. Gielly.

Le portrait dont le Musée d'Art et d'Histoire vient de s'enrichir appartient indubitablement à l'école française de la seconde moitié du XVIe siècle [1]. On sait combien les attributions précises sont difficiles pour cette période. Les portraits dont on peut déterminer l'auteur d'une façon absolue sont extrêmement rares. On manque donc de base pour tenter, en allant du connu à l'inconnu, d'établir la paternité des œuvres. Le panneau du Musée de Genève peut être rangé dans la série placée sous le nom de Corneille de Lyon, affirmation tout arbitraire, puisqu'on ne connaît aucune pièce authentique, signée ou documentée, de ce maître. Scientifiquement, il est préférable de ne rien affirmer et de se contenter d'une indication générale.

M. Paul-E. Martin rappelle, dans l'étude qu'il a consacrée à notre petit tableau, que Laurent de Normandie est retourné plusieurs fois en France, notamment en 1561 et en 1565; il avait alors une cinquantaine d'années. C'est bien l'âge que porte le modèle de notre portrait. D'autre part, des raisons de style permettent de penser que ce panneau a été peint aux environs de ces deux dates. Si nous n'avons aucun fait prouvant d'une façon certaine que nous possédons bien un portrait de Laurent de Normandie, rien ne s'oppose cependant à cette tradition déjà ancienne, que certaines concordances rendent même fort vraisemblable.

Quoi qu'il en soit, ce portrait compte parmi les meilleurs de ceux que l'on doit à l'entourage des Clouet. Il a une netteté, une clarté, une grâce réservée qui sont des qualités bien françaises. Nul doute qu'il ne soit ressemblant; son dessin est trop

[1] No 1928-13. Ecole française du XVIe s. Portrait présumé de Laurent de Normandie.
Le personnage, vu de trois quarts, est entièrement vêtu de noir. Fond vert. Huile sur panneau. H. 0,126; L. 0,093. Au dos, inscription à l'encre : « Portrait (?) de Laurent (?) de Normandie. Aetate (?)... » Acquis de l'Hoirie de Westerweller.

précis et trop incisif pour qu'on puisse avoir une hésitation à ce sujet. Si les traits du modèle sont rendus avec justesse, le caractère psychologique, par contre, est moins affirmé. La plupart des portraits de cette époque, peints ou dessinés, ont la même physionomie fermée, sérieuse, un peu froide, qui constitue une sorte de masque sous lequel on ne peut rien découvrir. Il ne faut point demander aux artistes ce qu'ils ne veulent point donner: l'auteur inconnu du portrait de Genève a peint un morceau parfait en son genre, et c'est un petit chef-d'œuvre que le Musée d'Art et d'Histoire a eu la bonne fortune d'acquérir.